



Chemin de la Liberté

Nostalgie du franc

Le franc est mort, vive l'euro !

Interprétation, sans engagement d'ADELI, sur les évolutions monétaires françaises et européennes. Ceci constitue un démarrage ludique en préparation d'articles plus classiques concernant le projet européen et ses méthodologies, comparées avec celles de l'informatique.

Le premier franc

Jean le Bon, revenant d'un long séjour en captivité chez les Anglais, et fort endetté par le paiement de sa rançon, décide à Compiègne, le 5 décembre 1360, sur la route de Paris, de remplacer la livre et son équivalent or par le franc, sans contrepartie en métal précieux, sauf celle de son bon vouloir. Royale magouille!¹ Depuis, la France a connu le franc à diverses époques, mais il faut attendre la République française pour une mise en œuvre dans la durée.

Devons nous regretter un instrument monétaire parmi d'autres de l'histoire de ce pays ? Peu importe, c'est fait, le 17 février 2002², les commerçants n'accepteront plus, en France, notre monnaie d'antan. Il sera toujours possible d'aller à la Banque de France pour faire valoir un pécule retrouvé sous le matelas d'un aïeul.

Les embarras de l'euro



Avez-vous vérifié tous vos chéquiers en francs pour en détruire les chèques inutilisés ?

Cette opération me paraît beaucoup plus traumatisante que le simple abandon des billets et de la monnaie qui nous trouaient les poches. Les pièces européennes, plus petites, plus légères, et porteuses de plus de pouvoir d'achat par gramme (pa/gr : une nouvelle unité de mesurage économique), me semble un bienfait pratique. Les supérettes ont adopté la pièce d'un euro pour libérer les caddies permettant de participer pleinement à la société de consommation. Ceci constitue un avantage, car

il y a ainsi moins d'argent immobilisé pendant le temps d'achat par rapport à la pièce de 10 francs précédemment nécessaire. La face propre au pays d'émission de la pièce permet de vérifier dans son porte-monnaie que les Européens sont bien libres d'aller et venir. De plus l'euro va nous permettre de vérifier qui vient le plus fréquemment chez nous, en fonction de sa zone d'achalandage préférée comme dit la mercatique ("marketing").

¹ Ce ne sera pas la dernière en matière monétaire, ce n'était pas la première non plus.

² Le 16 février, comme tous les ans, c'est mon anniversaire. Je vois là une marque de considération envers ma personne, mais je ne sais qui remercier.

En ce qui concerne les nouveaux billets de banque, la Banque de France nous avait habitués à renouveler ses billets assez souvent, tout cela n'était pas nouveau. Mais détruire des chèquiers entiers ! Quelle innovation ! Cela ne se faisait que si l'on fermait un compte bancaire, pour cause de déménagement ou fâcherie avec son directeur d'agence. Et encore, dans ce dernier cas, il est bien plus drôle de lui laisser un compte avec une toute petite somme en crédit, cela l'empêche de le fermer, ce compte, on ne sait jamais, et fait bourriquer les ordinateurs qui passent leur temps à traiter des comptes n'ayant ni mouvement ni d'intérêts ou si peu. Récemment d'ailleurs, j'ai reçu un appel d'un directeur d'agence enquêtant sur mes intentions d'utiliser ses services, car les systèmes de statistiques cherchant tous les comptes inférieurs à 100 unités monétaires, le passage à l'euro aggrave considérablement l'extension du paupérisme bancaire.

À cause de l'euro il faut ainsi déchirer rageusement ses formules de chèques, si porteuses d'espoir de les utiliser un jour, riche et comblé par le Pmu, un héritage inattendu ou le fruit de la participation au capital de sa "*startup*". Cette destruction du futur plonge dans la déprime les Français, obligés de recourir encore plus aux benzodiazépines et autres anti-dépresseurs.

Je ne parle que des Français, car leurs voisins européens subissant les mêmes événements pourraient se comporter pareillement; mais le Français, plus raffiné que ses voisins (cliché bien connu), est donc plus sensible à la nostalgie. A-t-on calculé l'impact sur le déficit de la Sécurité Sociale du passage à l'euro ? On pourrait y voir une grande imprévoyance et une lacune de communication entre le Ministère des Finances et celui de la Santé. Je pense que de bons prévisionnistes auraient pu éviter ce désastre potentiel qui sera vraisemblablement masqué par l'impossibilité pour l'Insee d'établir la causalité entre émergence de l'euro, consommation d'anti-dépresseurs et déficit des caisses de l'assurance maladie.

Ceci ne serait qu'une broutille à côté des bourdes provoquées par l'euro :

- Passage à l'euro des Slovènes et des Kosovars, hors procédure d'admission dans l'union européenne, car ils avaient précédemment opté pour le mark comme monnaie de référence. Les Suisses³, qui avaient demandé la même chose, se retrouvent avec le franc, eux, bien que franc suisse, et des euros partout à leur frontière.
- Le mot « euro » n'est pas considéré comme un mot de la langue française pour Word 97 SR1.
- Persistance des parcmètres de banlieue fonctionnant en Francs après le 1^{er} janvier.
- Délai de mise en route des distributeurs de café en euro dans les entreprises, inconvénients considérables, dont l'addition ne pourra être calculée.
- Difficulté à rédiger des chèques en euros : faut-il écrire des euro ou des euros ? Des cent d'euro ou des cent d'euros ? Des cents d'euro ou des cents d'euros ? Des centimes d'euro ou des centimes d'euros ?
- Oh ! que la pièce d'un cent est petite et légère ! On ne la sent pas dans la main. Pas facile non plus à l'extraire du porte-monnaie.
- Valse-hésitation des comptables, optant pour la conversion des historiques en euro avant le passage, et demandant la reconversion en francs après, ceci pour être certains de leurs comparaisons.
- Disparition du solde de mon compte lors d'une consultation par Internet, ce qui provoque une panique de ma vision de l'avenir immédiat et de mes capacités d'achat réduites instantanément à néant ainsi que mon déplacement à l'agence bancaire pour obtenir un relevé de compte au comptoir, comme au bon vieux temps.

Toutefois l'augmentation de l'activité générale pour s'adapter à l'euro se fera ressentir positivement dans le PIB français et européen, je l'espère pour le bien de tous. En attendant, les nouveaux chômeurs feront grise mine.

³ Mais avec une demande de représentation à la Banque Centrale Européenne.

Conseils aux nostalgiques inconsolables du franc

Il vous reste quelques endroits où vous pourrez pratiquer le franc : la Suisse, l'Afrique de l'Ouest, (franc CFA, équivalent à celui de la quatrième république, pour les nostalgiques puissance deux.), les territoires d'outre-mer : îles Kerguelen et Crozet (climat plutôt frais), la Polynésie française (gare aux becquerels et autres rems), la terre-Adélie, qui par sa quasi-homonymie avec notre association devrait être l'objet de toute notre attention sur cette question préoccupante : quelle monnaie utiliser en cet endroit ?

L'Europe après le passage⁴

Il reste quelques questions importantes, que faire de toute cette documentation accumulée sur l'euro ? De plus que deviendra le site euro de l'administration française, et celui des 11 autres pays de l'Union économique et monétaire ?

Que deviendront les consultants sur l'euro ?

Il me paraît essentiel de promouvoir une grande campagne nationale pour instaurer une revue de documentation appuyée par le département qualité de chaque entreprise pour faire le tri de tout cela.

Les grandes institutions pourront ensuite être conseillées par les grands cabinets de consultants et autres SSII sur la gestion efficace de leur documentation après l'euro.

Il va être difficile de calculer le retour sur investissement de ces opérations car il a dû être déjà incorporé dans le passage à l'euro lui-même, mais cela créera une piste de travail pour les contrôleurs de gestion, comptables et auditeurs de tous poils. Il ne restera que les distributeurs et revendeurs de convertisseurs monétaires qui auront un vrai souci : est-il bien utile de stocker des piles de rechange (sauf pour les solaires) et autres accessoires pour l'euro ?

Si l'euro ne fonctionne plus, un financier de la poste me dit qu'il ne sera plus possible de revenir aux ex-monnaies nationales. Heureusement il y a le dollar, cela sera plus facile pour acheter ses hambourgeois ("*hamburgers*"). Tous en dollar !

Michel Demonfaucon
Consultant post-euro
Ahimsa

⁴ Max Ernst a peint un tableau intitulé "L'Europe après la pluie", qui n'est pas sans rapport avec l'aventure européenne.

Bibliographie

Ouvrages et articles de presse :

- Préparation pratique des entreprises.* Association pour l'Union Monétaire de l'Europe. 1996.
- Le rapport de Pierre Simon et Jacques Creyssel.* Mars 1997. Direction du Trésor.
- Passage à l'euro. Marché de capitaux.* Novembre 1997. AFECEI.
- L'UEM et l'euro. Les entreprises face à la transition.* Commission européenne. Économiques. 1997.
- A propos de l'euro.* Office des publications officielles des Communautés européennes. 1997.
- Euro mode d'emploi.* La tribune. Hors série. Mars 1997.
- La guerre des monnaies.* Le Monde. Dossiers et documents. N° 252. Mars 1997.
- Quand aurons-nous des euros dans la poche ?* Communautés européennes. 1997
- Le plan de passage pour les citoyens.* Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie. 24 novembre 1997.
- L'EURO entre en Europe.* Le Monde. Supplément. Mardi 28 avril 1998.
- Une révolution qui durera encore trois ans.* Le Figaro. *Spécial euro.* Mardi 28 avril 1998.
- L'euro sera-t-il notre Titanic monétaire ?* Charles Le Lien. Le Figaro *économie.* 22 mai 1998.
- Les cinq raisons d'un échec probable.* Jean-Pierre Vesperini. Le Figaro *économie.* 22 mai 1998.
- L'euro. Chacun y va à son rythme.* Le nouveau courrier. Le magazine de la chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Supplément du n° 67. Novembre 1998.
- La monnaie unique, un pare-chocs pour l'Europe des Onze ?* Le Monde *Economie.* 12 janvier 1999.
- L'euro conteste d'emblée l'hégémonie du dollar.* Le Monde. Mardi 5 janvier 1999.
- L'€ jour de gloire est arrivé.* France-Soir. Mardi 5 janvier 1999.
- La fête du premier jour de l'euro.* Le Figaro *économie.* 2-3 janvier 1999.
- La Bourse a déjà parié sur l'euro.* Investir. 2-9 janvier 1999.

Sites Web :

<http://sceco.univ-poitiers.fr/hfranc>

<http://banque-france.fr/fr/euro-pt/frame-r1.htm>

<http://europa.eu.int>

<http://www.finances.gouv.fr/euro/plancomm-citoyen.htm>

<http://amue.lf.net>